

vrait ne jamais exposer les enfants à des spectacles répugnants ou terrifiants ("vue d'un cadavre, de l'abattage d'un animal, des convulsions d'un épileptique). On devra leur interdire l'usage du vin pendant les premières années. L'éducation devra se proposer, chez les enfants tarés par les névroses ou psychoses des parents, d'éviter le surmenage intellectuel, les punitions trop rigoureuses et l'abus de la contrainte morale. On recommandera la vie au grand air.

L'emploi des médicaments comprendra en première ligne les bromures, à doses progressivement croissantes jusqu'à disparition des attaques, puis décroissantes, mais sans cesser complètement, le bromure étant "la muselière de l'épilepsie," comme on l'a dit d'une manière si expressive.

Bromure de potassium.....	} à 5 gr.
Bromure de sodium.	
Bromure d'ammonium.....	
Eau.....	150 gr.

Chaque cuillerée à café, contenant 1 gr. de polybromure, sera diluée dans une quantité variable de sirop d'écorce d'orange, de fleur d'oranger ou d'eau de laurier-cerise.

On donnera ainsi 1 à 10 gr. par jour, suivant l'âge de l'enfant et la fréquence des accès. Quant les accès auront disparu depuis un certain temps, on diminuera les doses; puis on suspendra une semaine sur quatre, puis un mois sur deux, etc.

On peut empêcher les accidents cutanés du bromisme par l'emploi simultané de l'antiseptie intestinale (naphthol et benzo-naphthol).

Loin derrière les bromures viennent tant de médicaments, tour à tour vantés: opium, belladone, jusquiame, valériane, chloral. Plus récemment, le borate de soude a été préconisé.

Au moment des accès, les mesures à prendre sont de prévenir les chutes graves, la morsure de la langue, de relâcher tous les vêtements, de favoriser la sécrétion urinaire, d'évacuer l'intestin. Les accès subintrants trop prolongés, constituant l'état de mal, peuvent devenir un danger mortel: on doit s'efforcer d'en interrompre la série par divers moyens (chloroformisation, inhalations de nitrate d'amyle, affusions froides, bains tièdes prolongés).

Dans l'intervalle des accès convulsifs, l'hydrothérapie froide (douche en jet, en pluie), sera indispensable. Elle sera aussi efficace contre les vertiges du petit mal et les accidents larvés d'impulsion, d'incontinence nocturne d'urine.

On a essayé la suggestion avec peu de succès.

On a pratiqué la trépanation, même dans l'épilepsie réputée essentielle. Compte-t-on un seul succès définitif?

L'emploi des toniques, du fer, de l'arsenic est indispensable de temps en temps.